

**Les défis de l'entrepreneuriat à Fianarantsoa : analyse diagnostique et
leviers d'action territoriaux**
**The challenges of entrepreneurship in Fianarantsoa: diagnostic analysis
and regional levers for action**

RAKOTOMAMPIONONA Martin Angelot

Doctorant

Ecole de Management et d'Innovation Technologique
Université de Fianarantsoa - Madagascar
Centre de Recherche en Economie et Management (CREM)

RAZAFINDRAKOTO Lydia Salomé

Enseignant-chercheur

Ecole de Management et d'Innovation Technologique
Université de Fianarantsoa - Madagascar
Centre de Recherche en Economie et Management (CREM)

ANDRIAMAHAZOARILALA Santatriniaina Josiah

Chercheur

Ecole de Management et d'Innovation Technologique
Université de Fianarantsoa - Madagascar
Centre de Recherche en Economie et Management (CREM)

RAMANANARIVO Sylvain

Enseignant-chercheur

Ecole Supérieure de Management et d'Informatique Appliquée (ESMIA)
Ecole Doctorale Gestion des Ressources Naturelles et Développement.
EA Agro-Management, Développement Durable et Territoires
Université d'Antananarivo, Madagascar

RAMANANARIVO Romaine

Enseignant-chercheur

Ecole Supérieure de Management et d'Informatique Appliquée (ESMIA)
Ecole Doctorale Gestion des Ressources Naturelles et Développement.
EA Agro-Management, Développement Durable et Territoires
Université d'Antananarivo, Madagascar

Date de soumission : 30/12/2025

Date d'acceptation : 09/02/2026

Pour citer cet article :

RAKOTOMAMPIONONA. M.A. & AL. (2026) « Les défis de l'entrepreneuriat à Fianarantsoa : analyse diagnostique et leviers d'action territoriaux », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 755- 779.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'entrepreneuriat joue un rôle crucial dans la croissance économique, la création d'emplois et l'innovation, aussi bien à l'échelle internationale qu'au niveau local. En Afrique, il constitue une réponse efficace pour réduire le chômage et la pauvreté. Dans le cadre socio-économique de Madagascar, il est essentiel de favoriser l'entrepreneuriat afin de répondre aux besoins de la population. La ville de Fianarantsoa et la Région Haute Matsiatra sont confrontées à des défis tels que la pauvreté, le chômage, particulièrement parmi les jeunes, ainsi qu'à un accès restreint aux ressources financières et aux infrastructures. Face à cette problématique, cette étude a pour objectif d'analyser les causes de la progression lente de l'entrepreneuriat et de découvrir des stratégies pour favoriser son développement. Une méthodologie intégrant des approches qualitatives et quantitatives a été adoptée afin d'acquérir une compréhension approfondie et d'exploiter au mieux les données. Les résultats ont montré que cette recherche offre une compréhension approfondie des situations des étudiants, des chômeurs, des entreprises et des incubateurs, tout en suggérant de nouvelles approches pour favoriser l'entrepreneuriat. Dans un contexte où les défis liés au changement climatique sont prépondérants, l'entrepreneuriat durable apparaît comme une voie pleine d'espoir.

Mots clés : Promotion ; entrepreneuriat ; contrainte ; emploi ; développement.

Abstract

Entrepreneurship plays a crucial role in economic growth, job creation, and innovation, both internationally and locally. In Africa, it is an effective response to reducing unemployment and poverty. Within the socio-economic context of Madagascar, it is essential to promote entrepreneurship to meet the needs of the population. The city of Fianarantsoa and the Haute-Matsiatra Region face challenges such as poverty, unemployment, particularly among youth, as well as limited access to financial resources and infrastructure. This study aims to analyze the causes of the slow progress of entrepreneurship and to discover strategies to foster its development. A methodology integrating qualitative and quantitative approaches was adopted to gain a comprehensive understanding and maximize the use of data. This research provides an in-depth understanding of the situations of students, the unemployed, businesses, and incubators, while suggesting new approaches to promote entrepreneurship. In a context where challenges related to climate change are predominant, sustainable entrepreneurship emerges as a hopeful path.

Keywords : Promotion ; entrepreneurship ; constraint ; employment ; development.

INTRODUCTION

L'entrepreneuriat joue un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté et la viabilité environnementale. Les politiques de l'entrepreneuriat sont reliées à divers autres secteurs, comme l'éducation et le développement des compétences, la technologie et l'innovation, ainsi que les finances et le renforcement des capacités. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2015, fait référence à l'entrepreneuriat. Non seulement il est crucial pour atteindre l'objectif de développement durable numéro 8 (ODD8) qui vise à encourager une croissance économique inclusive et un emploi décent pour tous (ONU, 2015), mais cela peut également stimuler les progrès vers la réalisation de double objectif, à savoir la prospérité et la paix durable (Naudé, 2013). Le Programme 2030 fournit aux gouvernements un modèle fonctionnel pour concevoir des politiques nationales de développement qui favorisent un environnement propice et un écosystème résilient, capable de promouvoir l'entrepreneuriat (Ernstorfer et al., 2015). L'entrepreneuriat stimule la croissance et le développement économique en introduisant des innovations qui apportent de la valeur ajoutée (Stam et al., 2009). Il contribue aussi à l'amélioration des conditions sociales et participe à la réponse aux enjeux environnementaux (ONU, 2009). Ainsi, le projet entrepreneurial favorise l'autonomie économique et sociale des individus, en particulier les jeunes, les femmes et les personnes en situation de vulnérabilité. Par conséquent, l'entrepreneuriat des jeunes est désormais un axe de développement prioritaire pour plusieurs pays qui se heurtent aux enjeux de la croissance démographique et du chômage des jeunes. Dans ce contexte, cet entrepreneuriat est perçu comme une réponse principalement à la problématique du chômage parce que les jeunes entrepreneurs ont tendance à recruter d'autres jeunes. Ils répondent rapidement aux nouvelles opportunités économiques et technologiques, et sont impliqués dans des domaines en forte expansion (Agriculture for Impact, 2014 ; Kew et al., 2015). Pour que le continent africain puisse prospérer, il est donc nécessaire d'apporter davantage de soutien aux jeunes qui souhaitent créer des entreprises centrées sur la croissance (BAD, 2015 ; Fox & Kaul, 2017). Selon le rapport de 2013 du Global Entrepreneurship Monitor (GEM), les jeunes ont plus de probabilités d'avoir des idées novatrices dans certaines sociétés ; leur niveau d'éducation surpasserait celui de leurs parents (Amorós et al., 2014).

Pour exploiter ce potentiel, de nombreux pays ont récemment instauré des politiques et des initiatives visant à soutenir les jeunes entrepreneurs. C'est en Afrique que l'initiative d'intégrer l'éducation entrepreneuriale dans le cursus du secondaire a vu le jour en premier lieu. En

Angola, 139 professeurs ont bénéficié d'une formation certifiée dans ce secteur, et, ont jusqu'à maintenant enseigné 9 800 élèves (ONU, 2014).

Les gouvernements africains ont la possibilité de stimuler l'entrepreneuriat chez les jeunes en diminuant les obstacles et en instaurant un écosystème entrepreneurial favorable qui comprend le développement du capital humain, l'encouragement d'une culture entrepreneuriale et la coopération avec les réseaux d'accompagnement. Ces facteurs encouragent l'expansion et la progression des entreprises novatrices (Isenberg, 2010).

Cependant, le chemin vers un authentique esprit entrepreneurial et la création d'emplois pour les jeunes a toujours été et demeure parsemée d'obstacles telles que des contextes politiques nationaux restrictifs, des systèmes éducatifs qui n'équipent pas suffisamment les jeunes en compétences entrepreneuriales appropriées, une accessibilité réduite et limitée aux marchés et aux options de financement, des services d'assistance au développement entrepreneurial déficients ainsi que d'autres défis sectoriels spécifiques (Union africaine, 2019). Dans ce contexte, l'écosystème entrepreneurial est confronté à des obstacles qui réduisent l'ardeur des jeunes et freinent le développement des entreprises.

Madagascar, qui est en grande partie peuplé de jeunes, est également confronté à divers défis sociaux, y compris le problème du chômage. Souvent, les jeunes diplômés occupent des postes qui ne sont pas en adéquation avec leur formation, et une proportion importante d'entre eux se trouve au chômage. D'après les statistiques du Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (METFP, 2024), environ 500 000 jeunes intègrent annuellement le marché de l'emploi. Cependant, en raison d'une inadéquation entre la formation et l'emploi, la plupart d'entre eux ont du mal à décrocher leur premier poste.

Comme de nombreuses autres régions de Madagascar, la région Haute Matsiatra (45,51° et 47,41° de longitude Est et 20,68° et 22,21° de latitude Sud) fait face à des défis économiques, sociaux et environnementaux tels que la pauvreté, le chômage, le manque d'infrastructures adéquates et les variations climatiques. D'après l'évaluation effectuée par la Banque mondiale (2023), le taux de pauvreté atteint 83% dans la région Haute Matsiatra entre 2021 et 2022. A Fianarantsoa, le développement est freiné par des ressources financières limitées et un déficit important des conditions de vie des résidents (Amanalinkoto et al., 2024).

Pour atténuer la pauvreté, un programme national malagasy d'entrepreneuriat, dénommé *Fihariana*, a vu le jour en 2019. Destiné aux jeunes de 18 à 58 ans à travers Madagascar, il vise à convertir leurs concepts commerciaux en opportunités, l'objectif étant d'encourager un développement économique tangible à travers l'ensemble du pays. Le programme assure le

financement de tout projet dans tous les domaines, que ce soit pour la création ou l'expansion (Présidence de Madagascar, 2019). En 2025, le programme MIARY/PIC3 a été initié par le gouvernement malagasy et la Banque mondiale. Son but est de donner aux jeunes et aux femmes l'occasion de se lancer dans l'entrepreneuriat. Ce programme a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat en fournissant un soutien financier pour chaque initiative retenue, sans oublier d'offrir des sessions de formation, du mentorat et un accompagnement régulier dans le but d'assurer la pérennité du projet qui contribuera à l'économie de la Grande-île (MEF, 2025).

La question est alors posée de la manière suivante : Les réalités actuelles peuvent-elles freiner le développement de l'entrepreneuriat, entravant ainsi son potentiel comme levier de développement local et de croissance économique ?

Cette étude se consacre à l'analyse de la réalité entrepreneuriale à Fianarantsoa pour encourager le développement entrepreneurial. Le choix de la ville de Fianarantsoa est fondé sur la présence d'un potentiel entrepreneurial. Deux questions de recherche sont alors formulées : Comment se présentent les réalités des créations d'entreprise dans cette zone, et comment se portent les entreprises locales ?

1. MATERIELS ET METHODES

1.1. Revue de littérature et synthèse des travaux

Tous les acteurs socio-économiques à l'échelle mondiale reconnaissent parfaitement l'importance de la création d'entreprises, notamment les PME et TPE d'un côté, et le développement de relations de proximité entre les différents intervenants de l'autre côté (Boccaro, 2017). Cette conjoncture favorise la création de synergies, le renforcement de la cohésion territoriale, la réaffirmation de l'engagement collectif en vue de garantir la croissance économique et la création d'emploi (Benraïss & Elmachkour, 2018).

L'approche processuelle entrepreneuriale est mise en avant dans le contexte du phénomène entrepreneurial (Carter et al., 1996). C'est une approche dynamique qui se concentre sur les phénomènes en mutation. Elle favorise une perspective plus vaste de l'entrepreneuriat. Elle propose une représentation plus unifiée des éléments personnels, sociaux, économiques et culturels (Battistelli, 2001 ; Shane, 2003). Cette méthode vise à examiner, sous un angle temporel et contingent, les facteurs individuels et environnementaux qui stimulent ou freinent l'esprit entrepreneurial, ainsi que les actions et attitudes entrepreneuriales (Tounès, 2003).

Les facteurs personnels, économiques et sociaux influencent la décision de créer une entreprise, et il est difficile de déterminer lesquels sont les plus déterminants (Belattaf &

Nasroun, 2013). Néanmoins, le modèle d'Ajzen (1991) se concentre sur la théorie du comportement planifié en scrutant les attitudes spécifiques basées sur l'action individuelle. C'est à la fois une question de la façon dont la famille, les amis, les collègues et la société perçoivent l'acte d'entreprendre, et de l'attitude de l'individu face au risque (Baluku, 2016). Ainsi, selon l'étude de Gabarret et al., (2016), le désir personnel du jeune étudiant, l'éducation et le milieu familial sont les éléments primordiaux qui influencent leur disposition à se lancer dans l'entrepreneuriat. Certains auteurs affirment que seules les conditions défavorables, comme le chômage, incitent les jeunes à créer une entreprise (Kone et al., 2025).

Quelques auteurs incorporent l'initiative entrepreneuriale dans la théorie économique du choix de carrière, où l'individu se retrouve devant deux alternatives d'emploi, à savoir le travail salarié et l'entrepreneuriat. La décision de privilégier une option est déterminée par des facteurs individuels tels que l'âge, le genre, le niveau d'éducation et l'expérience. De plus, l'héritage ethnique et familial exerce une influence considérable sur la préférence pour l'entrepreneuriat ou le travail salarié (Baluku, 2016). En plus de cela, on compte la gestion du risque, l'état civil et la motivation (Muhindo, 2011).

De nos jours, de plus en plus de jeunes se lancent dans l'entrepreneuriat et le nombre d'entreprises fondées par des jeunes ne cesse d'augmenter. Ainsi, l'entrepreneuriat est perçu comme l'expression de la compétence et de la détermination des personnes, individuellement ou en équipe, à mettre en œuvre leurs idées sur le marché, à surmonter les incertitudes et autres défis (Touzani, 2024). Les jeunes rencontrent divers obstacles qui entravent ou découragent la concrétisation de leurs idées en projets. Le principal facteur parmi ceux-ci reste les fonds financiers de départ (Blanchflower et al., 2007 ; Chinguta, 2002).

De plus, une autre théorie a vu le jour dans littérature pour élucider le phénomène entrepreneurial. Il s'agit de la théorie de l'événement entrepreneurial qui affirme que la décision d'entreprendre d'un individu est principalement déterminée par l'interaction simultanée de la faisabilité et de l'intention (Shapero & Sokol, 1982).

L'entrepreneuriat offre aux individus une indépendance ; c'est pourquoi il occupe une place prépondérante dans la littérature. Il existe une corrélation bidirectionnelle entre l'entrepreneuriat et la croissance ainsi que le développement économique. Certains chercheurs soutiennent que l'entrepreneuriat stimule la croissance économique, alors que d'autres pensent que le développement économique favorise l'entrepreneuriat (Bela et al., 2024). Dans ce domaine, il existe des disparités considérables entre les pays. Alors que plusieurs études déterminent que l'entrepreneuriat favorise une croissance économique robuste dans les pays

en voie de développement et dans les nations à revenu élevé, d'autres soutiennent que l'entrepreneuriat n'a aucun effet positif dans les pays à faible revenu comme ceux d'Afrique. Dans les pays en développement, le rôle des entrepreneurs varie par rapport à celui exercé dans les nations développées (Stam et al., 2009). Dans les pays développés, les entrepreneurs mettent l'accent sur l'innovation et la recherche et développement, alors que dans les pays en voie de développement, leur priorité est de produire à moindre coût pour le marché local des produits déjà présents sur le marché mondial (Rodrik, 2007). De plus en plus de chercheurs et de professionnels voient l'entrepreneuriat comme un générateur d'emplois et un incubateur de paix (Laishley, 2009).

1.2. Présentation de la zone d'études

L'étude a été menée dans la ville de Fianarantsoa, située dans la région Haute Matsiatra, une partie des Hautes Terres du centre de Madagascar. La ville est limitée par la Commune Rurale Ivoamba au Nord, la Commune Rurale Soaindrana au Sud, les Communes Rurales Andrainjato Centre, Taindambo et Ialananindro à l'Est et les Communes Rurales Andoharanomaintso et Ankarinarivo Manirisoa à l'Ouest (MAEP, 2004).

Fianarantsoa se trouve dans la partie sud-est de Madagascar. Elle réussit à enchainer ses visiteurs grâce aux traditions et aux coutumes de ses habitants, ainsi qu'à son cadre naturel incomparable. Fondée en 1830 sur les hauteurs de la colline *Ivoenana*, la ville de Fianarantsoa se trouve à une distance de seulement 400 km de la capitale. Elle se trouve sur la RN7, dans les Hautes Terres malagasy. Depuis de nombreuses années, elle est un grand pôle commercial et un point de rencontre routier de l'île. La ville est pleine de bijoux historiques et a longtemps été reconnue comme le centre de l'éducation et de l'instruction, d'où son épithète «la ville où s'apprend le bien» (ORTF, 2017).

La ville est réputée pour sa diversité culturelle, gastronomique et son agencement en trois niveaux. La partie haute de la ville abrite des maisons traditionnelles et un grand nombre d'églises ; la zone coloniale, qui comprend une multitude de bâtiments administratifs, se trouve sur la colline de *Tsianolondroa* ; et enfin, la partie basse qui constitue une extension plus récente de la ville s'étend sur une vaste superficie englobant les collines alentours. Les habitants de la région se consacrent majoritairement à la culture du riz, du raisin et du café. La ville allie de manière idéale la modernité et la tradition ancestrale en termes de coutumes locales (PNUD, 2025).

Fianarantsoa, qui compte 53 *Fokontany*, voit l'agriculture et le commerce comme les activités principales de sa population. D'après le troisième recensement général de la population et de

l'habitat, plus de 84 % des habitants ont participé à cette activité en 2018 (INSTAT, 2021). C'est un point important pour développer et promouvoir la création d'emplois à travers ces activités. Dans quelques *Fokontany*, les modes de vie et les occupations des résidents ressemblent à ceux des communautés rurales, en particulier pour ceux qui se trouvent à la périphérie de la ville ou dans des zones plus agricoles (Gastineau et al., 2018).

Fianarantsoa demeure l'une des communes les plus pauvres de Madagascar. Elle accuse un retard considérable en comparaison avec d'autres grandes villes métropolitaines en termes de développement. Le commerce offre une opportunité de générer des bénéfices tout en demeurant dans le domaine informel (Randrianarison et al., 2001). À part le commerce, l'agriculture joue un rôle important dans l'économie locale. La ville dispose de fermes où on y élève du bétail. La ville possède aussi des industries agroalimentaires qui gèrent le traitement du riz ou le conditionnement de la viande de bœuf. On y trouve également des usines spécialisées dans la fabrication de vin et d'une industrie pharmaceutique située à la sortie nord de la ville, et compte également une société de montage automobile, d'ailleurs la seule à Madagascar (MADAMAG, 2025).

L'absence d'une activité centrale constitue un frein au développement urbain. L'objectif vise à encourager l'entrepreneuriat chez les jeunes est de diminuer les niveaux de pauvreté. Par conséquent, la création de petites entreprises procure une source de revenus stable pour combattre le chômage et le sous-emploi (OCDE, 2001).

1.3. Démarche méthodologique

Une démarche méthodologique mixte a été mobilisée, associant des entretiens semi-structurés et une enquête quantitative réalisée auprès de 60 étudiants, 30 chômeurs, et de 10 entreprises. L'échantillonnage est non probabiliste. Différentes variables ont été mobilisées, notamment démographiques, psychologiques et comportementales, contextuelles, ainsi que celles liées à l'entrepreneuriat et pour les entreprises.

2. RESULTATS

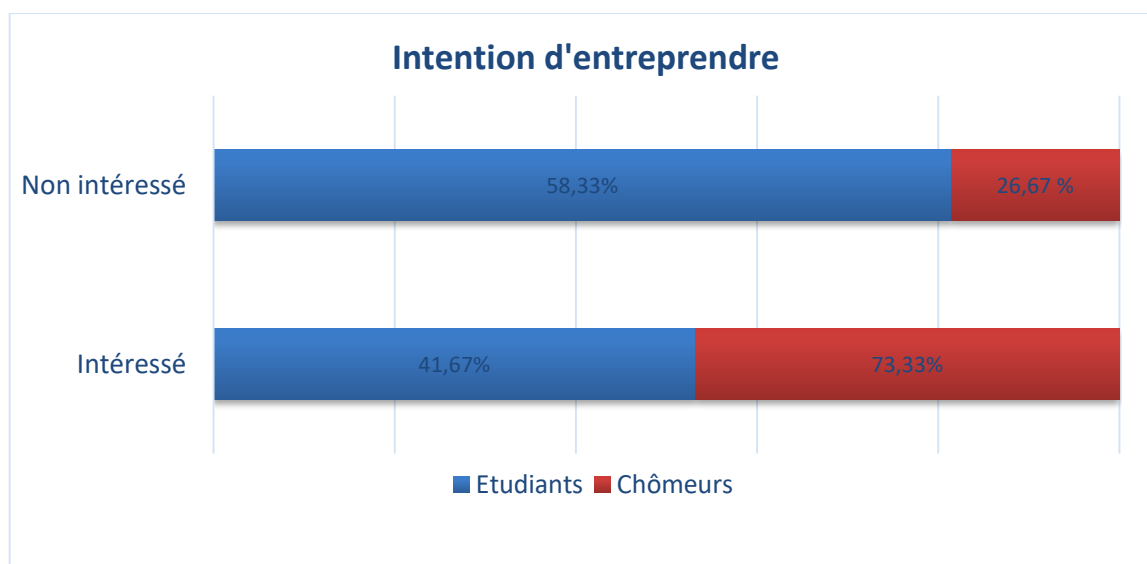
2.1. Réalités sur la création d'entreprise à Fianarantsoa

Tandis que certains jeunes sont véritablement poussés par un esprit entrepreneurial, d'autres font preuve de plus de réticence. Tous sont confrontés à des défis et des contraintes majeures dans leur parcours. Cette étude met en lumière une réalité contrastée, où les ambitions des entrepreneurs se trouvent fréquemment confrontées à des contraintes économiques, sociales et structurelles.

2.1.1. Intention entrepreneuriale des jeunes

Grâce à l'initiative de la direction de l'appui à l'insertion professionnelle, les étudiants de l'Université de Fianarantsoa ont développé un esprit entrepreneurial. Cette démarche met en application le troisième axe du programme d'action de l'Université de Fianarantsoa sur l'employabilité des étudiants. Pourtant, les attitudes des jeunes vis-à-vis de l'entrepreneuriat sont très partagées. Concernant les étudiants, 41,7 % se projettent dans une démarche entrepreneuriale contre 58,3 % se montrent moins disposés à explorer cette option. Chez les chômeurs, 73,3 % d'entre eux affichent un grand intérêt à entreprendre face aux 26,7 % qui n'envisagent pas la possibilité de lancer leur propre entreprise (Figure 1).

Figure 1 : Intention entrepreneuriale des étudiants



Source : auteur, 2024

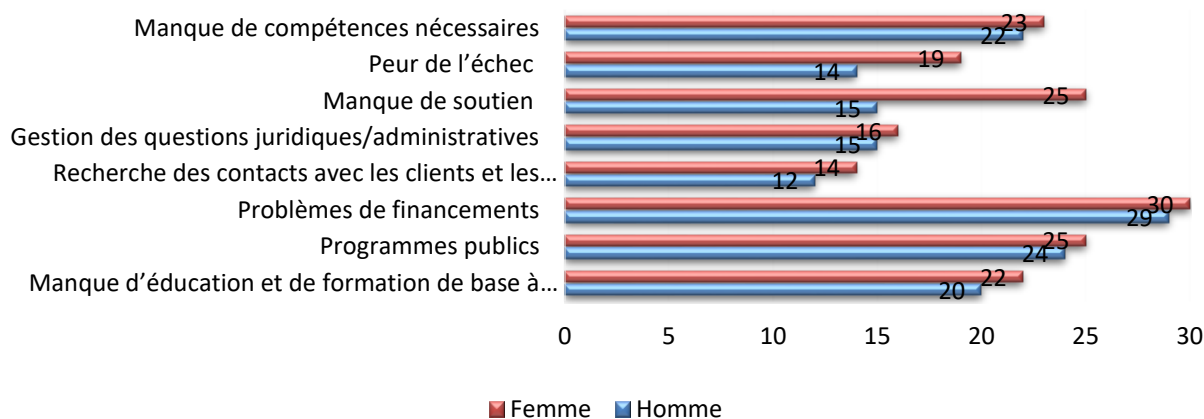
2.1.2. Contraintes liées à la création d'entreprise

La création d'entreprise constitue un enjeu de taille pour les porteurs de projets, qu'ils soient étudiants ou chômeurs. Ces défis peuvent entraver l'esprit entrepreneurial et influencer les choix de s'engager ou non dans une telle aventure. Elle varie également selon le genre. Les inégalités constantes entre les hommes et les femmes dans le domaine de l'entrepreneuriat ont un impact direct sur les parcours et les défis confrontés.

2.1.2.1. Problèmes des étudiants selon le genre

Les femmes rencontrent des défis significativement plus importants que les hommes. Ces données montrent que 83 % des femmes déclarent manquer de soutien, un chiffre bien plus élevé que celui des hommes, où seulement 50 % expriment la même difficulté (Figure 2).

Figure 2 : Répartition des problèmes rencontrés par les étudiants selon le genre

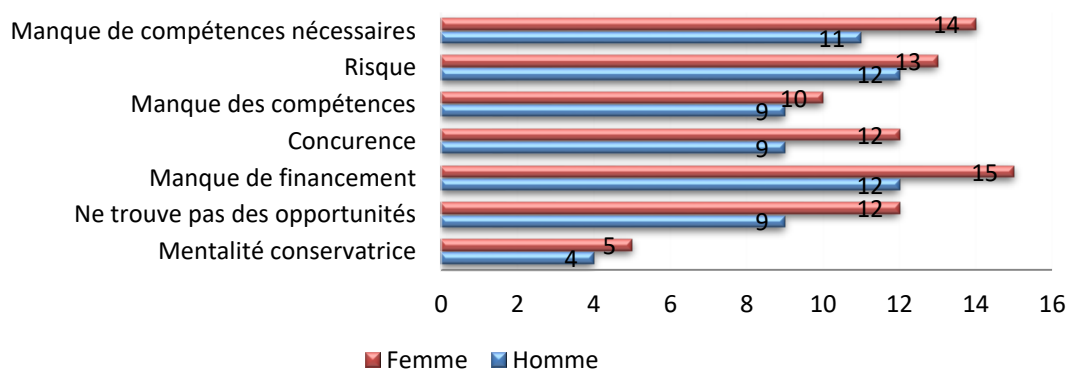


Source : auteur, 2024

2.1.2.2. Problèmes des chômeurs selon le genre

Les obstacles auxquels les chômeurs font face selon leur genre, mettent en évidence des disparités marquées. Les femmes au chômage se heurtent à des obstacles considérablement plus importants que leurs homologues masculins. En effet, les données révèlent que l'intégralité c'est-à-dire 100% des femmes interrogées rencontre des difficultés pour obtenir des financements, tandis que ce chiffre s'élève à 80 % chez les hommes (Figure 3).

Figure 3 : Problèmes rencontrés par les chômeurs en fonction du genre



Source : auteur, 2024

2.2. Situation des entreprises locales

La situation des entreprises à Fianarantsoa est caractérisée non seulement par une diversité de motivations entrepreneuriales, mais également par des contraintes significatives qui nécessitent des solutions adaptées.

2.2.1. Motivation

La motivation des entrepreneurs joue un rôle clé dans la dynamique de l'écosystème entrepreneurial. Elle peut être la motivation par nécessité ou la motivation par opportunité. Parmi les entrepreneurs interrogés, 60% ont décidé de lancer leur activité par nécessité, souvent en réponse à des conditions économiques difficiles, telles que le chômage ou le manque d'opportunités d'emploi. En revanche, 40 % d'entre eux ont choisi de se lancer par opportunité, motivés par la découverte de niches de marché ou de besoins non satisfaits (Tableau 1).

Tableau 1 : Origine de motivation des entrepreneurs

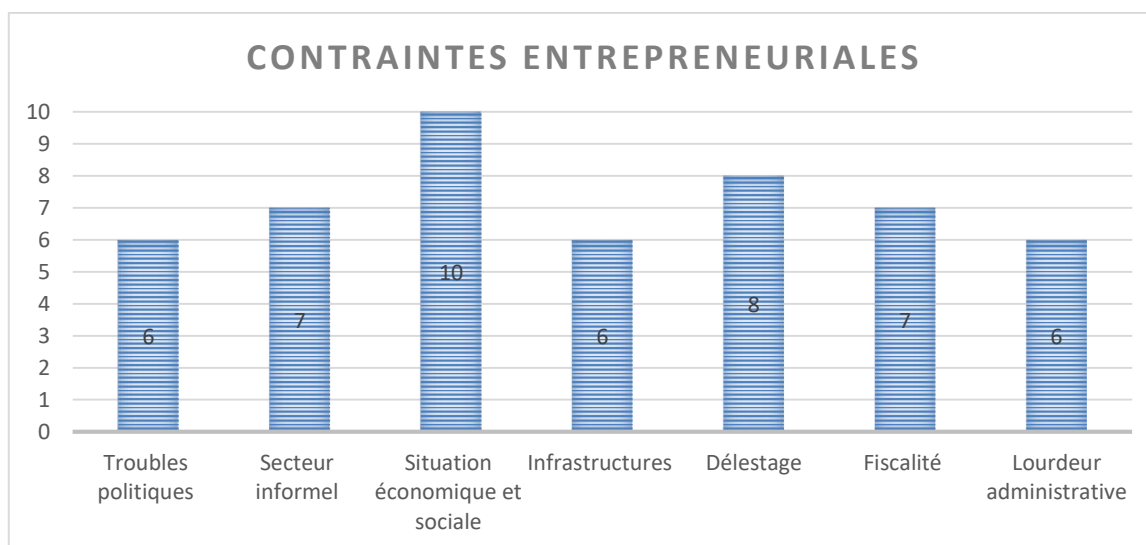
Source de motivation	
Par nécessité	Par opportunité
60%	40%

Source : auteur, 2024

2.2.2. Contraintes liées à l'entrepreneuriat

A Fianarantsoa, l'entrepreneuriat est confronté à plusieurs contraintes économiques, sociales et structurelles qui freinent son développement et présentent des défis significatifs pour les entrepreneurs. Toutes les entreprises soulignent que la conjoncture économique et sociale représente un défi significatif pour leurs activités. En ce qui concerne la variable délestage, 80% des entreprises sont impactées. Pour les variables fiscalité et secteur informel, 70 % d'entre eux en souffrent. Les conjonctures politiques, les infrastructures et la lourdeur administrative constituent des contraintes entrepreneuriales, 60 % d'entre eux en heurtent (Figure 4).

Figure 4 : Freins à l'entrepreneuriat



Source : auteur, 2024

3. DISCUSSIONS

3.1. Contraintes de financement, enjeux de genre et dynamiques motivationnelles

3.1.1. Problème d'accès au financement

Les résultats de l'enquête menée auprès des jeunes universitaires de Fianarantsoa mettent en lumière des situations complexes, caractérisées par d'importants freins à l'engagement dans l'entrepreneuriat. Les jeunes universitaires affichent une faible propension à s'engager dans l'entrepreneuriat. En effet, 58,33 % d'entre eux n'envisagent pas cette possibilité, ce qui témoigne d'une culture entrepreneuriale peu développée (Figure 1). Ces étudiants se heurtent à plusieurs obstacles, notamment un déficit de compétences et de formation appropriée, l'absence de programmes de soutien public adéquats, ainsi que des difficultés financières. Ce contexte met en exergue la perception des coûts élevés associés à l'entrepreneuriat, et, surtout, l'impossibilité d'accéder à un prêt bancaire. Selon Founanou & Ratsimalahelo (2011), l'un des plus grands obstacles auxquels sont confrontées les petites et moyennes entreprises en Afrique subsaharienne est la difficulté d'accéder aux crédits bancaires indispensables pour leur démarrage, leur pérennité et même leur croissance économique.

De plus, les chômeurs qui envisagent de se tourner vers l'entrepreneuriat font face à divers défis tels que le manque de financement, les risques liés à la création d'entreprise, une concurrence de plus en plus féroce et la rareté des opportunités sur le marché. Cette situation met en lumière l'absence de structures d'accompagnement et d'accès à des informations pertinentes relatives aux projets commerciaux. Pour les entrepreneurs, l'inadéquation du financement et du soutien institutionnel constitue également un frein majeur à l'entrepreneuriat. Il s'agit des difficultés d'accès aux prêts ainsi que les contraintes institutionnelles qui témoignent d'un environnement peu favorable à la création d'entreprise. Selon Diop (2019), au Sénégal, les restrictions financières sont vues comme le principal frein à l'évolution des petites et moyennes entreprises (PME). Pour favoriser leur croissance et l'innovation, les entreprises ont besoin du soutien étatique pour instaurer et maintenir un cadre favorable. Bédard (2018) souligne que les gouvernements devraient mettre en place des politiques publiques qui favorisent la concurrence, allègent la fiscalité et ouvrent les frontières pour créer plus d'opportunités entrepreneuriales. Malgré les obstacles rencontrés, tous les entrepreneurs interrogés soulignent l'importance cruciale de l'innovation, considérée comme un élément essentiel pour leur croissance et de leur développement.

3.1.2. Problèmes liés au genre

Les inégalités de genre en matière d'ambitions entrepreneuriales soulèvent des préoccupations. En effet, un déséquilibre de soutien familial ou institutionnel est souvent aperçu. Selon les recherches d'Alexandre (2016), les femmes rencontrent plus d'obstacles dans leur démarche entrepreneuriale à cause des stéréotypes et des préjugés et elles manifestent une réticence au risque plus prononcée que leurs homologues masculins. D'après Simen & Diouf (2013), les femmes entrepreneures font face à d'importantes contraintes, notamment en termes de financement (Figure 3) et de soutien familial (Figure 2). L'égalité des genres dépasse le cadre de la justice sociale, elle représente aussi une clé essentielle pour la croissance économique et l'innovation.

3.1.3. Motivation des entreprises

La plupart des entreprises ont été créées par nécessité plutôt que par préférence. Cette distinction souligne un environnement économique propice à l'entrepreneuriat par obligation plutôt que par choix délibéré (Tableau 1). Des recherches récentes indiquent que les entrepreneurs de nécessité adoptent des comportements distincts par rapport aux entrepreneurs d'opportunité. Les études menées par Zoumba et al., (2022) montrent que les entrepreneurs par nécessité ont tendance à être moins axés sur l'innovation, la création d'emplois et l'exportation que ceux qui sont incités par des opportunités. Par conséquent, les entrepreneurs d'opportunité ont tendance à se concentrer davantage sur des objectifs de croissance, d'innovation et de réussite en termes de taux de survie de l'entreprise et/ou de rentabilité par rapport aux entrepreneurs de nécessité. Certains chercheurs soulignent également que les entrepreneurs de nécessité et d'opportunité diffèrent en termes de secteur d'activité choisi pour leur développement de leur entreprise (Giacomin et al., 2016)

3.2. Proposition de stratégies pour la promotion de l'entrepreneuriat

Dans un univers en perpétuel mouvement, la nécessité de constituer un environnement entrepreneurial actif demeure urgente.

3.2.1. Stratégies à Court Terme

3.2.1.1. Sensibilisation à l'Entrepreneuriat

Il serait judicieux de mettre en place des initiatives de sensibilisation captivantes, comme des séminaires et des forums pour éveiller les esprits entrepreneuriaux. L'implication des entrepreneurs expérimentés dans les établissements scolaires et universitaires peut changer la manière dont les jeunes perçoivent l'entrepreneuriat. El Moubaraki (2021) souligne l'importance fondamentale de la sensibilisation pour stimuler l'esprit entrepreneurial, en

particulier chez les jeunes. Il met l'accent sur le fait que la sensibilisation peut stimuler la créativité, promouvoir l'innovation et favoriser la création d'entreprise, contribuant ainsi à l'expansion économique et à la diminution du taux de chômage.

3.2.1.2. Promotion de l'entrepreneuriat par les médias et réseaux sociaux

Les médias jouent un rôle essentiel dans la promotion de l'entrepreneuriat, en sensibilisant le public, en mettant en valeur les réussites et en soutenant l'écosystème entrepreneurial. Ainsi, le recours stratégique aux médias locaux et aux réseaux sociaux pour diffuser des succès stories, et des témoignages d'entrepreneurs locaux peut avoir une influence positive sur les jeunes et favoriser une culture entrepreneuriale vivante. Selon la Commission européenne (2007), les médias audiovisuels, y compris la télévision, contribuent à valoriser l'image de l'entrepreneuriat. Ces médias ont l'atout de cibler un large public et les programmes diffusés peuvent illustrer de façon directe, à quoi la vie d'un entrepreneur peut ressembler. A part la présentation de l'activité entrepreneuriale, la télévision a aussi le potentiel de diffuser des faits concrets de manière captivante, voire divertissante. D'après Amaguoure & Elidrissi (2023), les médias sociaux influencent véritablement l'aspiration à l'entrepreneuriat. Ces réseaux sociaux ont également permis l'émergence d'influenceurs qui sont aujourd'hui devenus des entrepreneurs, capables de promouvoir leurs produits et services et d'inciter leur communauté à explorer le monde de l'entrepreneuriat.

3.2.1.3. Formation et accompagnement des jeunes

Il est crucial de proposer des formations pratiques sur des thèmes clés tels que la gestion d'entreprise, le marketing numérique et la création de plans d'affaires. Un suivi rigoureux permettra d'évaluer l'impact de ces formations sur leur développement. La formation et l'accompagnement des jeunes à l'entrepreneuriat sont cruciales pour favoriser la création d'emplois, stimuler l'innovation et contribuer au développement économique. Ces initiatives permettent aux jeunes de développer les compétences, les connaissances et la confiance indispensables pour réaliser leurs projets entrepreneuriaux, tout en minimisant les risques associés à la création d'entreprise. Selon la Cour des comptes (2013), les chances de durabilité sont plus élevées chez celles qui bénéficient d'un accompagnement par rapport à celles qui n'en reçoivent pas. Ainsi, Belbouli & Touhami (2024) étudient le lien entre l'accompagnement entrepreneurial et la performance des PME chez les jeunes entrepreneurs.

3.2.1.4. Création d'un centre d'incubation entrepreneurial et organisation du concours de start-ups

La création d'un centre d'incubation entrepreneurial à l'Université de Fianarantsoa se révèle être une initiative majeure. Ce centre, dédié à l'accompagnement des étudiants dans la réalisation de leurs idées, offrira une diversité de formations et des ressources précieuses pour favoriser la création d'entreprises innovantes. Selon Randrialahamady et al., (2023), la start-up innovante requiert des structures d'accompagnement avec un potentiel de croissance élevé. Avec une population majoritairement jeune résidant en zones rurales, Madagascar a la possibilité d'orienter sa politique de développement vers l'encouragement de ses startups.

De plus, les concours de jeunes entreprises constituent des occasions stratégiques pour identifier et soutenir les talents naissants. Ces initiatives offrent aux start-ups l'opportunité de soumettre leurs concepts aux experts, de remporter des récompenses et des primes monétaires et de bénéficier d'une assistance pour faire progresser leurs projets. La participation à ces compétitions permet également aux jeunes entreprises de se faire remarquer, d'élargir leur réseau et d'acquérir une expérience inestimable (IMD, 2020).

3.2.1.5. Financement Participatif

Le financement participatif offre une alternative encourageante pour soutenir les jeunes entrepreneurs à obtenir des fonds sans dépendre des prêts bancaires classiques, généralement difficiles d'accès. Ce type de financement représente une solution alternative pour la création ou l'expansion de projets, surtout face aux défis liés à l'acquisition de crédits bancaires. Selon Duran (2016), le financement participatif est un véritable soutien dans le processus de financement des PME et des startups en France, proposant des avantages significatifs autant pour les entrepreneurs que pour les petits investisseurs.

3.2.2. Stratégies à Moyen Terme

3.2.2.1. Education à l'entrepreneuriat et la stimulation de la culture entrepreneuriale

Il est essentiel d'incorporer l'entrepreneuriat dans le système éducatif afin de développer les aptitudes nécessaires à la création d'entreprises et de favoriser l'innovation, la croissance économique et le développement personnel des jeunes. C'est un investissement dans l'avenir des jeunes et de la société. En développant l'esprit d'initiative, la créativité et la capacité à résoudre des problèmes, l'éducation entrepreneuriale prépare les élèves à relever les défis du monde professionnel et à devenir des acteurs du changement. Selon Minichiello (2016), l'éducation de l'entrepreneuriat vise à favoriser d'une part la capacité d'initiative ou

d'entreprendre, qui peut être indépendante d'une intention entrepreneuriale, et d'autre part l'esprit d'entreprise, plus étroitement associé à un projet entrepreneurial.

3.2.2.2. Maison de l'Entrepreneuriat

La mise en place d'une maison de l'entrepreneuriat à Fianarantsoa rassemblera tous les acteurs de l'écosystème entrepreneurial sous une seule et même entité. D'après Boissin & Schieb-Bienfait (2011), la maison de l'entrepreneuriat est cruciale puisqu'elle favorise la sensibilisation, la formation et le soutien des individus dans leur démarche entrepreneuriale. C'est un espace dédié à la promotion de l'esprit entrepreneurial, à l'accompagnement des porteurs de projets et à la stimulation de la création d'entreprises, contribuant ainsi à l'innovation et au développement économique. Cette structure facilitera les échanges, le partage d'expériences et l'apparition d'opportunités commerciales. Cette méthode est en phase avec celle mise en place en France, où les Maisons de l'Entrepreneuriat, lancées par les autorités gouvernementales, ont pour objectif de promouvoir une culture entrepreneuriale parmi tous les étudiants.

3.2.2.3. Politique Gouvernementale Favorable

La politique gouvernementale joue un rôle crucial dans la promotion de l'entrepreneuriat. Elle peut faciliter la création et le développement d'entreprises à travers divers mécanismes, tels que l'amélioration de l'accès au financement, la simplification des procédures administratives, la mise en place d'un environnement commercial favorable au développement des entreprises et l'instauration de programmes d'aide dédiés. En outre, des politiques favorisant l'innovation, l'internationalisation des entreprises et l'entrepreneuriat social peuvent contribuer à un écosystème entrepreneurial plus dynamique et durable. Il est crucial que les gouvernements collaborent de près avec le secteur privé et la société civile afin d'élaborer et d'appliquer des politiques efficaces qui satisfont les besoins particuliers des entrepreneurs tout en promouvant un développement économique durable. Selon la Fondation Elumelu (2023), sur le continent africain, les politiques et initiatives gouvernementales sont déterminantes dans l'élaboration de l'écosystème entrepreneurial, en offrant un environnement propice au développement des startups. En unissant les efforts des gouvernements et des entités, l'Afrique est en mesure d'exploiter son potentiel entrepreneurial et de favoriser une croissance économique durable pour le bien de tous.

3.2.2.4. Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin

L'entrepreneuriat féminin, qui favorise l'autonomie des femmes, se confronte à des défis spécifiques associés au genre. Encourager l'entrepreneuriat féminin est un investissement

rentable pour le développement économique et social. En proposant un cadre propice, on pourrait libérer la capacité maximale des femmes entrepreneures et favoriser une croissance plus inclusive et durable. C'est pourquoi, l'OIT-DEF accompagne les femmes dans la création, la formalisation, la gestion et l'expansion de leurs entreprises en s'attaquant aux barrières structurelles qui limitent leurs opportunités. Ce programme promeut l'entrepreneuriat féminin comme vecteur d'égalité de genre, d'autonomisation des femmes, de travail décent et de croissance économique inclusive (OIT, sans date).

3.2.3. Stratégies à Long Terme

3.2.3.1. Effort technologique et R&D

Il est essentiel de stimuler les entreprises à investir dans la recherche et le développement pour renforcer leur compétitivité au niveau mondial. Toutefois, la mise en œuvre de ces technologies est fréquemment compromise par la pauvreté et le niveau d'éducation. Les gouvernements ont donc la responsabilité de se consacrer à la création d'un environnement favorable à l'innovation en mettant des fonds dans des infrastructures actuelles. D'après Van der Feer (2020), les entreprises qui investissent en recherche et développement obtiennent une part de marché additionnelle en s'assurant leur position dominante.

3.2.3.2. Renforcement des infrastructures

L'amélioration des infrastructures en matière d'énergie, de numérique et de télécommunications est essentielle pour appuyer l'innovation et le développement des entreprises. L'innovation est cruciale pour créer des emplois de haute qualité, établir une société plus attentive à l'environnement et rehausser le niveau de vie. La politique de l'innovation vise à établir un cadre propice à la concrétisation d'idées nouvelles en vue de leur mise sur le marché. Toutefois, l'avancée technologique à Madagascar reste inférieure par rapport à des contextes similaires, mettant en évidence le besoin d'un renforcement de l'appui à la recherche et au développement. Selon Belattaf & Nasroun (2013), l'émergence de PME découle de l'existence d'infrastructures fondamentales bien développées.

3.2.3.3. Stabilité politique

La stabilité politique est primordiale pour favoriser un environnement entrepreneurial dynamique, encourager les investissements et encourager un développement économique durable. Elle séduit les investisseurs internationaux, en recherche de lieux sûrs pour investir leurs fonds. Selon la Banque Africaine de Développement (2024), les gouvernements doivent mettre en place des politiques visant à garantir la stabilité politique et à promouvoir un climat d'investissement favorable, afin de stimuler l'entrepreneuriat. D'après Second souffle (2024),

la stabilité politique s'avère importante puisqu'elle garantit un cadre favorable auquel les entrepreneurs peuvent se fier sans crainte de nouvelles réglementations pouvant entraîner des coûts supplémentaires et nécessiter des ajustements rapides. Ainsi, les décisions économiques sont appliquées de manière cohérente et les actions gouvernementales visant à soutenir les entreprises sont solides et pérennes.

CONCLUSION

A l'instar des pays africains, Madagascar fait aussi face à des enjeux liés aux jeunes. Néanmoins, ces jeunes devraient constituer une opportunité pour favoriser le développement socioéconomique dans la région. Dans ce contexte, il est crucial d'apporter des changements importants, tels que la promotion de l'esprit entrepreneurial, l'innovation et la création de nouvelles entreprises entraînant une réduction du chômage et améliorant les conditions de vie des habitants. Il serait essentiel de promouvoir l'entrepreneuriat parce qu'il peut contribuer à atteindre les objectifs de développement durable, en particulier la réduction de la pauvreté, l'émancipation des jeunes, des femmes et d'autres groupes marginalisés, ainsi que le plein emploi pour tous dans le secteur productif. L'entrepreneuriat a la capacité d'élargir les petites et moyennes entreprises. Il serait crucial d'apporter un appui plus consistant et de meilleure qualité à l'entrepreneuriat pour que les jeunes puissent jouer un rôle catalyseur dans l'avancement significatif d'une part et être le moteur de création d'emplois d'autre part. De plus, il faudrait améliorer l'écosystème entrepreneurial pour fournir un cadre propice à l'émergence et au développement des jeunes entrepreneurs, par exemple en créant un pôle d'entrepreneuriat pour les startups, les incubateurs et les accélérateurs en tant que pépinières de cet écosystème.

L'étude met en lumière une dynamique entrepreneuriale contrastée à Fianarantsoa, marquée par des motivations différenciées et des obstacles persistants. Les contraintes liées à l'entrepreneuriat sont accentuées pour les femmes, tant en matière de soutien que d'accès aux ressources financières. Par ailleurs, les motivations entrepreneuriales se scindent entre une logique de nécessité dominante et une démarche par opportunité, reflétant des réalités économiques et des aspirations hétérogènes. Ainsi, les entreprises font face à des freins systémiques, notamment des difficultés infrastructurelles et un cadre fiscal complexe, qui entravent leur développement. Ces résultats soulignent la nécessité d'un accompagnement adapté, combinant appui financier, renforcement des capacités et amélioration de l'environnement des affaires, pour soutenir durablement l'entrepreneuriat à Fianarantsoa.

De leur côté, les jeunes doivent prouver qu'ils peuvent être des moteurs de changement en créant des entreprises novatrices malgré un contexte commercial difficile et en construisant les réseaux et l'espace de collaboration les plus robustes. Dans ce cas, l'entrepreneuriat favorise le développement durable en créant des emplois, en encourageant le travail décent, en boostant la croissance économique inclusive et l'innovation, en améliorant les conditions socioéconomiques. L'entrepreneuriat est de plus en plus encouragé par le biais de programmes de sensibilisation, de formation et d'accompagnement, de dispositifs d'accès au financement, de réseautage et d'allègement des démarches administratives. Cette campagne de promotion vise à changer la vision encore trop défavorable de l'entrepreneur, à souligner leur rôle crucial dans la société et encourager ceux possédant un potentiel entrepreneurial à concrétiser leurs rêves.

RÉFÉRENCES

Articles des revues

- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Making*, 50, 179-211.
- Alexandre, L. (2016). Typologie des entrepreneurs, une approche par le genre. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15, 105-122. Available at: <https://doi.org/10.3917/entre.153.0109>.
- Amaguoure, Y. et Elidrissi, L.H. (2023). L'influence des réseaux sociaux sur la stimulation de l'esprit entrepreneurial chez l'individu : mythe ou réalité ? *Revue Economie et Société*, 2(2), 130-152. Available at: <https://doi.org/10.5281/zenodo.8106206>.
- Amanalinkoto, F.J., Razafindrakoto, L. S., Rabemanajara, V. A. & Rasoazanana, M. M. (2024). Vers une amélioration de la situation socio-économique des artisans malagasy en poterie. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(10), 96-112.
- Bela, C., Mamiarisoa, J.E.F. & Mbima, C. (2024). Implication de l'entrepreneuriat dans la croissance économique à Madagascar. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, 2(5), 2362–2369. Available at: <https://doi.org/10.5281/zenodo.13822976>.
- Belattaf, M. & Nasroun, N. (2013). Entrepreneuriat et création d'entreprises. Facteurs déterminant l'esprit d'entreprise : cas de Béjaïa. *Revue Management & Sciences Sociales*, 1, 83-98. Available at: <https://doi.org/10.3917/mss.014.0083>.
- Belbouli, A. & Touhami, F. (2024). Analyse de l'Impact de l'Accompagnement Entrepreneurial sur la Performance des petites et moyennes entreprises dans la Région de Béni Mellal-Khénifra. *Revue Entrepreneuriat et Management des Territoires*, 6(2). Available at: <https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v6i2.46540>.
- Benraïss, B. & Elmachour, M. (2018). Promotion de l'entrepreneuriat et dynamique du développement régional au Maroc. *Revue Marocaine de la Prospective en Sciences de Gestion [Preprint]*, (01).
- Boissin, J.-P. & Schieb-Bienfait, N. (2011). Des Maisons de l'Entrepreneuriat au plan d'action national des Pôles Entrepreneuriat Étudiants. *Revue Entreprendre et Innover*, 3(11-12), 55-64.
- Carter, N.M., Gartner, W.B. & Reynolds, P.D. (1996). Exploring start-up event sequences. *Journal of Business Venturing*, 11(3), 151-166.
- Duran, N. (2016). Micro-finance et crowdfunding : l'essor des nouvelles alternatives de financement pour les entreprises. *Revue Convergence*, 18.

El Moubaraki, Z.A.A. (2021). L'importance de la sensibilisation à l'entrepreneuriat. *Revue Entrepreneuriat*.

Founanou, M. & Ratsimalahelo, Z. (2011). Financement des petites et moyennes entreprises en Afrique subsaharienne, faut-il restaurer les banques publiques de développement ? *Revue des Sciences de Gestion*, 3, 105–112. Available at: <https://doi.org/10.3917/rsg.249.0105>.

Gabarret, I., Vedel, B. & Etzol, P. (2016). Quelles valeurs se cachent derrière la motivation des jeunes étudiants-entrepreneurs ? *Revue Management & Prospective*, 33(2), 233-253.

Gastineau, B., Golaz, V. & Dos Santos, S. (2018). Modes d'adaptation des sociétés rurales à la croissance démographique : les cas de Madagascar et du Kenya. *OpenEdition Journal*, 3. Available at: <https://doi.org/10.4000/eps.8210>.

Giacomin, O., Janssen, F. & Guyot, J.-L. (2016). Entrepreneurs de nécessité et d'opportunité : quels comportements durant la phase de création ? *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15(3), 181-204.

Isenberg, D.J. (2010). How to Start an Entrepreneurial Revolution. *Harvard Business Review*, 88(6), 40-50.

Kone, S., Tuo, D.H. & Koulibaly, I. (2025). L'entrepreneuriat comme facteur de réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 6(1), 206-223.

Laishley, R. (2009). Après la guerre, des emplois pour la paix. *Afrique Renouveau en Ligne* [Minichiello, F. (2016). Favoriser l'entrepreneuriat par l'éducation : une priorité internationale. *Revue Internationale d'Education de Sèvres*, (72), 12–14. Available at: <https://doi.org/10.4000/ries.5429>.

Naudé, W. (2013). *Entrepreneurship and Economic Development: Theory, Evidence and Policy*. Institute for the Study of Labor [Preprint]. Available at: https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2314802##.

Randrialahamady, S.N., Rajaonary J. A., Bezafy P., & Radimilahy, M. A. (2023). Importance de programmes de mise en place de Centre d'Incubation des Start-up dans le monde rural. Cas de la Région d'Analanjirifo, Madagascar. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, 1(5). Available at: <https://doi.org/10.5281/zenodo.10050214>.

Rodrik (2007). What you Export Matters. *Journal of Economic Growth*, 12(1), 1-25.

Shapiro, A. & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. *The Encyclopedia of Entrepreneurship*, 72-90.

Stam, E., Suddle, K., Hessels, S. J. A., & Van Stel, A. (2009). High-Growth Entrepreneurs, Public Policies and Economic Growth. Leitao et R. Baptista (dir.), Public Policies for Fostering Entrepreneurship: A European Perspective, 91-110.

Touzani, A. (2024). L'Entrepreneuriat et développement économique au Maroc : Défis et Perspectives. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(5), 218-235.

Zoumba, N.B., Sandwidi, B. W., Toe, M., & Song-Naba, F. (2022). Entrepreneuriat de nécessité (versus opportunité) et entrepreneuriat responsable (versus traditionnel) : existe-t-il des liens ? *Revue africaine de management*, 8(2), 118-134.

Ouvrages

Battistelli, A. (2001), *I giovani e la scelta imprenditoriale*. (Angelo Guerini e Associati : Milano.).

Boccaro, F. (2017), *Les PME/TPE et le financement de leur développement pour l'emploi et l'efficacité*. Journal officiel de la République Française (CESE). Available at: https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2017/2017_07_PME_TPE.pdf.

Diop, S. (2019), *La problématique du financement des petites et moyennes entreprises au Sénégal*. Université de Pau et des Pays de l'Adour.

ONU (2014), *Fostering entrepreneurial youth*. - Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Vienne.

Shane, S.A. (2003), *A General Theory of Entrepreneurship: The Individual-Opportunity Nexus*. Edward Elgar Publishing.

Tounès, A. (2003). *L'intention entrepreneuriale : une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DESS CAAE*. Rouen.

Thèses et mémoires

Baluku, R. (2016), *Capital social et disposition à devenir entrepreneur dans le milieu rural de la RDC*. Bukavu, RDC.

Chinguta, F. (2002), *L'entrepreneuriat chez les jeunes : relever les grands défis stratégiques*. OXFORD.

Muhindo, N. (2011), *Les déterminants de l'entrepreneuriat féminin dans la ville de Bukavu*. Muhindo.

Rapports, ateliers, colloques, conférences, séminaires

Agriculture for Impact (2014), *Jeunes pousses : la création d'entreprise dans le secteur agricole africain*. Rapport du Panel de Montpellier.

Blanchflower, David, G., Oswald, Andrew, J. (2007), What makes a young entrepreneur? *IZA Discussion Papers*, (3139).

Documents

Amorós, J.E., Bosma, N. & Global Entrepreneurship Research Association (2014), Global Entrepreneurship Monitor 2013 Global Report. GEM. Available at: <https://www.gemconsortium.org/file/open?fileId=48772>.

BAD (2015), Youth Entrepreneurs Investment Bank (YIEB).

BAD (2024), Revue annuelle sur l'efficacité du développement, Investir dans la résilience et la croissance inclusive en Afrique.

Banque mondiale (2023). Available at: <https://www.facebook.com/2424.mg/posts/condition-de-vie-landroy-atteint-un-taux-de-pauvre%C3%A9-de-95-si-ce-taux-est-de-537/749552207211085/> (Accessed: 21 July 2025).

Bédard, M. (2018), Entrepreneuriat et fiscalité - Comment l'impôt affecte l'activité entrepreneuriale (IEDM).

Cour des comptes (2013), Les dispositifs de soutien à la création d'entreprises. Available at: <https://www.ccomptes.fr/fr/publications/les-dispositifs-de-soutien-la-creation-dentreprises>.

Fox, L. & Kaul, U. (2017), The evidence is in: how should youth employment programs in low-income countries be designed? Document de travail de recherche sur les politiques 8500, Washington DC : Groupe de la Banque mondiale.

IMD (2020), Impacts des concours d'entreprises sur le développement des réseaux d'entreprises. Available at: <https://www.imd.org/news/leadership/updates-impact-des-concours-entreprises-sur-le-developpement-des-reseaux-entreprises/>.

INSTAT (2021), Résultats définitifs du RGPH-3 2018 | Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation.

Kew, J., Namatovu, R., Aderinto, R., Chigunta, F. (2015), Africa's Young Entrepreneurs : unlocking the potential for a brighter future. International Development Research Centre (IDRC) & Centre for Research and Development International (CRDI).

OCDE (2001), Encourager les jeunes à entreprendre : les défis politiques.

OIT (sans date), Promouvoir l'égalité de genre et l'autonomisation économique des femmes dans le développement des entreprises : Développement de l'entrepreneuriat féminin. Available at: <https://www.ilo.org/fr/propos-de-loit/organigramme-du-bureau-international-du-travail/departement-des-entreprises-durables-productivite-et-transition-juste-de-developpement-de-lentrepreneuriat-feminin>.

ONU (2009), Doha Declaration on Financing for Development. New York, publication des Nations Unies. Available at: http://www.un.org/esa/ffd/doha/documents/Doha_Declaration_FFD.pdf.

ONU (2015), Résolution 70/1 de l'Assemblée générale.

PNUD (2025), A Haute Matsiatra, tradition et légalité s'unissent pour la paix : l'élan exemplaire du SOA MIRAY DIA. Available at: <https://www.undp.org/fr/madagascar/actualites/haute-matsiatra-tradition-et-legalite-sunissent-pour-la-paix-lelan-exemplaire-du-soa-miray-dia>.

Randrianarison, J.-G. Randrianjanaka, N., Randrianjanaka, J., & Stifel, D. (2001), Evolution de la pauvreté à Fianarantsoa: 1993-1999.

Simen, S.F. & Diouf, I.D. (2013), Entreprenariat féminin au Sénégal : vers un modèle entrepreneurial de “ nécessité ” dans les pays en développement ? CAM [Preprint].

Billets des blogs

Commission européenne (2007), Promouvoir l'entrepreneuriat à la télévision et dans les autres médias audiovisuels.

Ernstorfer, A., Chigas, D., Cuendet, A. G. & Tejada, L. (2015), Advancing the Sustainable Development Goals by Supporting Peace: How Business Can Contribute. United Nations Global Compact. Available at: <http://cdacollaborative.org/publication/advancing-the-sustainable-development-goals-by-supportingpeace-how-business-can-contribute>.

Fondation Elumelu, T. (2023), L'impact des politiques gouvernementales sur la promotion de l'entrepreneuriat en Afrique et le rôle de la Fondation Tony Elumelu. Available at: <https://www.tonyelumelufoundation.org/fr/publications-de-recherche-2/limpact-des-politiques-gouvernementales-sur-la-promotion-de-lentrepreneuriat-en-afrique-et-le-role-de-la-fondation-tony-elumelu>.

MADAMAG (2025), Fianarantsoa. Available at: <https://madamag.mg/fianarantsoa/>.

MAEP (2004), Monographie Région Haute Matsiatra. Available at: <https://www.instat.mg/p/maep-monographie-region-haute-matsiatra>.

MEF (2025), Ministère de l'Économie et des Finances. Available at: https://www.mef.gov.mg/page_personnalisee/index/news/1579 (Accessed: 21 July 2025).

METFP (2024), Insertion professionnelle des jeunes: la N°1 du METFP fixe de nouveaux défis. Newsmada, 7 February. Available at: <https://newsmada.com/2024/02/07/insertion-professionnelle-des-jeunes-la-n1-du-metfp-fixe-de-nouveaux-defis/> (Accessed: 21 July 2025).

ORTF (2017), La ville de Fianarantsoa, Promouvoir le tourisme de la Région de la Haute Matsiatra.

Présidence de Madagascar (2019), Lancement officiel du programme Fihariana : un levier pour l'entrepreneuriat pour les jeunes malagasy. Available at: <https://www.presidence.gov.mg/actualites/248-lancement-officiel-du-programme-fihariana-un-levier-pour-l-entrepreneuriat-pour-les-jeunes-malagasy.html> (Accessed: 21 July 2025).

Second souffle (2024), L'importance de la stabilité économique et politique pour un entrepreneur. Available at: <https://fr.linkedin.com/pulse/limportance-de-la-stabilit%C3%A9-%C3%A9conomique-et-politique-zknde>.

Union africaine (2019), Étude sur la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes (YEP) en Afrique : bonnes pratiques prometteuses.

Van der Feer, J. (2020), Pourquoi investir en recherche et développement ? Available at: <https://fiches-pratiques.chefentreprise.com/Thematique/innovation-1108/FichePratique/Les-avantages-a-investir-en-recherche-et-developpement-349758.htm>.